



BOURSE DE MONTRÉAL

Conférence canadienne annuelle des dérivés 2025

17-18
JUN

Table des matières

Merci à nos commanditaires	3
Conférence canadienne annuelle des dérivés 2025 : Sept signaux pour l'avenir des marchés des capitaux canadiens	5
La résilience passe par la flexibilité	6
La technologie redéfinit les frontières de la négociation	7
Les investisseurs individuels sont un vecteur de changement et s'attendent à un meilleur rendement	7
La liquidité est le point de pression sur les marchés canadiens du crédit et des pensions sur titres	8
L'intelligence artificielle est de plus en plus présente dans la négociation, mais la réglementation et l'« explicabilité » sont à la traîne	9
Les vents contraires macroéconomiques et structurels exigent une réévaluation des hypothèses	9
La génération alpha privilégie les tendances, la liquidité et l'« optionalité »	10
Incidences stratégiques pour les participants au marché canadien	11

Merci à nos commanditaires





Canadian
Annual
Derivatives
Conference

00

TMX VOIR LE FUTUR.
RÉALISER L'AVENIR.

CCAD 2025 : Sept signaux pour l'avenir des marchés des capitaux canadiens

Au cours d'une année marquée par des turbulences, la transformation et le recalibrage tactique, la Conférence canadienne annuelle des dérivés (CCAD)^{MC} 2025, organisée par la Bourse de Montréal, a permis de prendre le pouls des marchés des capitaux canadiens. Ceux-ci demeurent volatils, mais résilients. L'innovation s'accélère, mais elle est adoptée de façon inégale. Par ailleurs, le comportement des investisseurs, particuliers ou institutionnels, évolue en réaction à des courants structurels et géopolitiques.

Au fil des séances portant sur les produits dérivés, les marchés du crédit, l'innovation pour les investisseurs individuels, le risque macroéconomique et les stratégies axées sur l'IA, qui se sont tenues sur deux jours, un message clair s'est dégagé : la résilience seule ne suffit plus. Les participants au marché doivent aussi faire preuve d'adaptabilité et être prêts à se renouveler.

Voici sept indicateurs stratégiques pour les participants qui évoluent dans un marché en évolution rapide, ainsi que leurs implications pour l'avenir des marchés des capitaux canadiens.





1

La résilience passe par la flexibilité

Voici l'un des principaux éléments à retenir : les institutions financières canadiennes ont bien résisté à la volatilité persistante grâce à la diversification de leurs produits et de leurs zones géographiques d'activité. Or, aujourd'hui, la résilience repose également sur l'adaptabilité et la force.

Les grandes banques et les gestionnaires d'actifs repensent de plus en plus leurs modèles de portefeuille. L'utilisation des dérivés est en pleine expansion, non seulement à des fins de spéculation ou de génération d'alpha, mais aussi pour le rééquilibrage efficient, le transfert des risques et la recherche de liquidité. Les entreprises traditionnelles devront apprendre à maîtriser la technologie que les sociétés financières non bancaires exploitent déjà.

Les modèles statiques conçus pour des conditions stables peuvent se révéler défailants. La résilience exige désormais une réaffectation active, des perspectives fondées sur les données et de l'agilité dans l'exécution.

2

La technologie redéfinit les frontières de la négociation

L'IA, l'apprentissage machine et l'infrastructure à faible latence ne sont plus des outils de niche; ils sont de plus en plus des atouts essentiels. Qu'il s'agisse d'environnements d'intelligence artificielle sécurisés ou d'intégration de la technologie Field Programmable Gate Array (FPGA), les firmes repensent l'exécution des opérations, l'évaluation des risques et le déploiement des stratégies.

Surtout, la technologie ne fait pas qu'augmenter la vitesse : elle redéfinit l'accès au marché et la transparence. Le passage de la négociation de vive voix aux plateformes électroniques dans les marchés du crédit se fait plus lentement au Canada qu'aux États-Unis, mais la dynamique s'accélère. Il en va de même pour les pensions sur titres et les produits dérivés, où l'adoption de contreparties centrales et de plateformes à faible besoin de marge transforme les structures de coûts.

L'innovation n'est pas seulement une question d'algorithmes, mais aussi d'architecture. Les firmes doivent investir dans des outils, mais aussi dans des systèmes évolutifs et interopérables qui peuvent prendre en charge le traitement de multiples actifs.

3

Les investisseurs individuels sont un vecteur de changement et s'attendent à un meilleur rendement

La conférence de cette année a mis une chose en lumière : les investisseurs individuels ne sont plus des participants passifs, et la définition d'« investisseur individuel » a fondamentalement changé. Qu'il s'agisse de produits structurés comme les certificats canadiens d'actions étrangères, de l'intérêt manifesté pour les options à courte échéance ou des stratégies zéro jour jusqu'à l'échéance (ODTE), les investisseurs individuels exigent de plus en plus l'accès à des instruments financiers complexes.

Cela dit, il n'y a pas que l'accès qui importe. Les fossés en matière d'éducation, les limites des plateformes et les expériences fragmentées entravent l'adoption. Les firmes qui investissent dans une meilleure expérience utilisateur, du contenu ciblé et des fonctionnalités plus intuitives – en particulier celles qui se concentrent sur la couverture et la simulation de stratégie – sont bien placées pour fidéliser à long terme.

Les investisseurs individuels d'aujourd'hui sont plus informés, curieux et stratégiques. Pour les servir, il faut un accès de qualité institutionnelle jumelé à un engagement axé sur les besoins des particuliers.



4

La liquidité est le point de pression sur les marchés canadiens du crédit et des pensions sur titres

La liquidité est apparue comme un thème clé, particulièrement dans certains secteurs du marché du crédit. La demande continue de croître, les investisseurs internationaux manifestant un intérêt accru pour une exposition au crédit canadien. L'introduction d'un mécanisme de transfert du risque de crédit par la Bourse de Montréal représente une avancée significative, car elle fournit de nouveaux outils de gestion de portefeuille et élargit potentiellement la participation au marché.

Du côté du marché des pensions sur titres, les volumes augmentent fortement, mais la compensation reste limitée. En cette période où seulement 10 à 15 % des opérations font l'objet d'une compensation centralisée et où le financement par fonds de couverture augmente, les participants réclament une modernisation. Le Système canadien de gestion des garanties (SCGG), fruit d'une collaboration entre TMX et Clearstream, ainsi que le cadre de gouvernance du Groupe consultatif sur l'infrastructure liée aux garanties et les pratiques du marché (CIMPA), pourraient apporter l'efficacité et la transparence nécessaires.

Les marchés du crédit et des pensions évoluent, passant de structures bilatérales à des structures de compensation centralisée. Or, la liquidité ne s'améliorera que si l'adoption, l'éducation et la technologie s'harmonisent.

5

L'IA est de plus en plus présente dans la négociation, mais la réglementation et l'« explicabilité » sont à la traîne

La présence de l'IA n'est plus théorique dans les environnements de négociation. Elle est utilisée pour prévoir les fluctuations des cours, détecter les anomalies et appuyer la gestion des risques en temps quasi réel. Mais plus les capacités augmentent, plus les attentes réglementaires augmentent.

Les panélistes ont signalé que l'explicabilité et l'auditabilité étaient des préoccupations croissantes, en particulier dans le domaine de la négociation algorithmique et à haute fréquence. Le développement d'environnements d'IA privés et sûrs, qui « clôturent » les données des clients, est prometteur, mais les cadres de conformité doivent encore rattraper leur retard dans ce contexte en évolution. Font également l'objet d'un débat croissant le rôle de l'IA dans la surveillance du marché et la façon dont les organismes de réglementation pourraient exploiter ces outils pour surveiller le risque systémique.

Le rythme de l'innovation dépasse celui des activités de surveillance. Les entreprises doivent être proactives en intégrant la gouvernance, la transparence et l'explicabilité dans le déploiement de l'IA.

6

Les vents contraires macroéconomiques et structurels exigent une réévaluation des hypothèses

Les perspectives macroéconomiques ne sont plus aussi favorables. Au vu d'une croissance du PIB (du Canada) à peine en phase avec l'augmentation de la population, mais aussi de la mollesse du marché du travail et de la stagnation de l'activité immobilière, les répartiteurs d'actifs recalibrent leurs modèles.

Les politiques douanières, l'instabilité budgétaire aux États-Unis et l'éloignement des flux de capitaux des refuges traditionnels (comme les bons du Trésor) ajoutent à la complexité. Au Canada, les limites structurelles d'une plus petite base manufacturière et le commerce interprovincial limité continuent de freiner la productivité. Bien que ces problèmes ne soient pas nouveaux, leur incidence est plus marquée dans le contexte actuel pour les investisseurs en titres à revenu fixe et les stratégies macroéconomiques.

Le positionnement stratégique exige désormais une connaissance approfondie de la macroéconomie. Les anciennes hypothèses sur la croissance, la main-d'œuvre et les échanges commerciaux sont mises à l'épreuve, et les capitaux doivent se déplacer en conséquence.

the Versatility of Futures



7

La génération
alpha privilégie
les tendances,
la liquidité et
l'« optionalité »

Les négociateurs systématiques et les gestionnaires d'actifs ont souligné un regain d'intérêt pour les stratégies axées sur les contrats à terme et les stratégies de suivi des tendances ainsi que pour la superposition d'options. Certes, ce ne sont pas des idées nouvelles. Mais dans un environnement où les paris directionnels sont plus difficiles à justifier et où les portefeuilles traditionnels 60/40 sont moins performants, ces idées gagnent en pertinence.

Les marchés des contrats à terme, en particulier ceux qui sont liés aux taux à court terme et à la volatilité des indices, offrent la possibilité d'extraire de l'alpha si les participants disposent des outils et de la conviction nécessaires pour agir. Les panélistes ont également souligné l'importance de l'apprentissage machine dans l'identification des configurations d'opérations, bien que l'interprétation humaine demeure essentielle.

**L'alpha n'est pas mort :
il se déplace. Pour le saisir,
les négociateurs doivent
adopter la diversification, la
prise de décision fondée sur
les données et un ensemble
élargi d'instruments.**

Incidences stratégiques pour les participants au marché canadien

Les conclusions des discussions de la CCAD n'indiquent pas une seule ligne de conduite, mais suggèrent en tout cas quelques impératifs stratégiques pour les firmes actives sur les marchés des capitaux canadiens :

- 1 Moderniser l'infrastructure et la technologie**

Investir dans des systèmes qui appuient l'exécution électronique, le règlement plus rapide et la négociation multi-actifs intégrée. Qu'il s'agisse d'outils de gestion des risques fondés sur l'IA ou d'infrastructures de compensation, la technologie devrait servir de catalyseur plutôt que de correctif.
- 2 Recalibrer les cadres de risque et de couverture**

Dans un contexte de volatilité élevée, les stratégies de couverture traditionnelles peuvent générer des rendements inférieurs. Les firmes devraient réévaluer les modèles de risque et élargir le recours aux dérivés, aux contrats à terme et aux options à courte échéance pour accroître la précision et la flexibilité.
- 3 Renforcer les stratégies de mobilisation des investisseurs individuels**

Les investisseurs individuels sont plus avertis et attendent davantage de la part des plateformes. Améliorer l'accès aux produits structurés, fournir des interfaces intuitives et offrir de la formation seront des éléments clés pour établir la confiance et la « part de portefeuille ».

4 Préparer l'harmonisation réglementaire en matière d'IA et de compensation

Alors que les organismes de réglementation se concentrent sur l'explicabilité de l'IA et les mandats de compensation, les firmes doivent être proactives dans l'établissement de cadres de gouvernance et prendre part aux discussions sur les politiques avant que les règles soient codifiées.

5 S'adapter aux perturbations macroéconomiques en bâtissant des portefeuilles agiles

Les risques géopolitiques, les changements apportés aux politiques budgétaires et l'évolution des flux de capitaux amènent à repenser la façon dont on bâtit un portefeuille. Les gestionnaires d'actifs doivent intégrer de la flexibilité dans leurs mandats et se préparer à des changements de régime.

6 Prioriser l'accès à la liquidité et la participation

L'accès à la liquidité – surtout en ce qui concerne le crédit, les pensions sur titres et les instruments moins négociés par voie électronique – distinguera les meneurs des suiveurs. Il est désormais essentiel de participer aux plateformes et aux systèmes de compensation émergents.

7 Collaborer à l'échelle de l'écosystème

La conférence a souligné la nécessité d'un alignement intersectoriel : banques, gestionnaires d'actifs, bourses, sociétés de technologie financière et organismes de réglementation doivent collaborer à l'élaboration de nouveaux outils, de nouveaux marchés et de nouvelles normes.

Les participants à la conférence de cette année ont privilégié une approche mesurée et pragmatique. Les marchés financiers canadiens sont forts, mais ils sont aussi en transition. L'avenir dépendra de la capacité des institutions à harmoniser trois éléments clés : la réforme structurelle, l'innovation stratégique et la conception axée sur le client. Dans un marché en transition, la clarté stratégique importe. Les entreprises qui s'adaptent et font preuve de conviction – au lieu de simplement réagir – façonneront la suite des choses.





m-x.ca

CONFÉRENCE CANADIENNE ANNUELLE DES DÉRIVÉS

© Bourse de Montréal Inc., 2025. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, de distribuer, de vendre ou de modifier le présent document sans le consentement préalable écrit de Bourse de Montréal Inc. Les renseignements qui figurent dans le présent document sont fournis à titre d'information seulement. Les points de vue, les opinions et les conseils contenus dans le présent document sont uniquement ceux de l'auteur. Ni Groupe TMX Limitée ni ses sociétés affiliées ne garantissent l'exhaustivité des renseignements qui figurent dans le présent document et ne sont responsables des erreurs ou des omissions que ceux-ci pourraient comporter ni de l'utilisation qui pourrait en être faite. Le présent document ne vise pas à offrir des conseils en placement, en comptabilité ou en fiscalité ni des conseils juridiques, financiers ou autres, et l'on ne doit pas s'en remettre à celui-ci à de telles fins. L'information présentée ne vise pas à encourager l'achat de titres inscrits à la Bourse de Montréal, à la Bourse de Toronto ou à la Bourse de croissance TSX. Le Groupe TMX et ses sociétés affiliées ne cautionnent ni ne recommandent les titres mentionnés dans le présent document. Conférence canadienne annuelle des dérivés, CCAD, Bourse de Montréal et MX sont des marques de commerce de Bourse de Montréal Inc. TMX, le logo de TMX, Groupe TMX, Bourse de Toronto et Bourse de croissance TSX sont des marques de commerce de TSX Inc. et elles sont utilisées sous licence.